

Le cinéaste Andrzej Brzozowski (à droite) lors du tournage d'*Archeologia*, en 1967.

Archéologie d'Auschwitz

Enquête sur les fouilles menées dans le camp d'extermination.

Archeologia est un court métrage un peu oublié, tourné en 1967 par Andrzej Brzozowski. Durant quatorze minutes, sans aucun commentaire, le cinéaste polonais montre des archéologues fouillant la zone des crématoires II et III d'Auschwitz-Birkenau – il s'agit de l'unique campagne jamais menée sur ce site d'extermination nazi. Couverts, miroirs, peignes, broches sont exhumés. Des objets du quotidien – *« du fond des poches »* –, ayant appartenu à des victimes, presque toutes juives, assassinées dans les chambres à gaz, et que l'économie du IIIe Reich n'a pas souhaité récupérer.

16 470 objets mis au jour

L'évocation d'*Archeologia* par Annette Wieviorka, à l'occasion d'un colloque il y a plus de dix ans, intrigue Ania Szczepanska, historienne spécialiste du cinéma et des archives audiovisuelles de l'ancien bloc de l'Est. Qui a eu l'idée de réaliser ce film ? Comment a-t-il pu être tourné en pleine Pologne communiste ? Qui étaient ces archéologues ? Comment ont-ils travaillé ? Pour tenter de répondre à ces questions, la réalisatrice se rend à Lodz. Au studio de cinéma où *Archeologia* a été produit, elle retrouve les bobines de milliers de films scientifiques destinés à propager le savoir au sein de la société en Pologne communiste ainsi que les archives du projet. Et, notamment, la liste précise des 16 470 objets sortis de terre !

Place alors aux entretiens de celles et ceux qui ont connu Andrzej Brzozowski. Son fils raconte l'obsession de son père pour la Shoah, abordée à plusieurs reprises dans son œuvre cinématographique. L'archéologue du film, Jerzy Kruppé, évoque les conditions dans lesquelles les fouilles ont été réalisées en 1967. Et, en particulier, les relations complexes entre un cinéaste désireux de réaliser son film et un archéologue soucieux du respect de sa méthodologie scientifique.

Le destin d'*Archeologia* comme celui des objets collectés finalement conservés au musée d'Auschwitz interrogent le rapport de la Pologne à la Shoah. De même que la responsabilité de celles et ceux qui héritent de ces infimes – et si précieuses – bribes d'humanité. *Sous la terre* est un documentaire d'histoire, mais surtout une enquête sensible sur la mémoire et les traces que les humains laissent aux générations suivantes. ■

Olivier Thomas

À VOIR

Sous la terre
Ania Szczepanska,
le 27 janvier à 20 h 50 sur Histoire TV.

© MICHAL BRZOZOWSKI/BACHIBOUZOUK & LES POISSONS VOLANTS

RADIO-TÉLÉ

Concordance des temps

Le 20 décembre, Jean-Noël Jeanneney reçoit Anne Lehoërff pour une émission intitulée « L'Age du bronze : quand la guerre surgit ». Le 3 janvier, Maurice Sartre pour « Textes antiques : les hasards d'une survie » ; le 10, Marion Trévisi pour « Quand les femmes suivaient les soldats » ; le 17, Benoît Florin pour « Le prince de Ligne : charmeur de l'Europe » ; le 24, Henriette Levillain pour « Henry David Thoreau, écologiste avant l'heure ? »

Tous les samedis à 10 heures sur France Culture.

Le fil de l'Histoire

La semaine du 22 décembre, Stéphanie Duncan accueille Florence Tamagne pour « Comment était réprimée l'homosexualité avant 1982 en France ? ». La semaine du 29, Arnaud Fossier pour « Les Cathares : vrais hérétiques ou invention de l'Église ? »

Du lundi au vendredi à 14 heures sur France Inter.

Entre sang et beauté

Trahisons, oppression, extrémismes… Entre les XVe et XVIe siècles, les villes de Milan, Rome et Florence sont le théâtre de drames sanglants et de bouleversements politiques dont l'art, outil de pouvoir et de propagande, est indissociable. *Renaissance*, une série en trois épisodes d'Emma Franck.

Le samedi 3 janvier à 20 h 55 sur Arte.

Plus d'informations sur www.lhistoire.fr